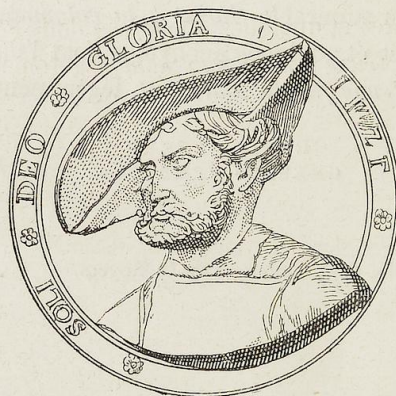


COLLECTIONS DE M. SPITZER

MEUBLES ET BOIS SCULPTÉS

I.



« C'EST une philosophie que, quand les chambrières y auront pensé, elles jugeront que, sans bois, il est impossible d'exercer aucun art ». Ainsi parle le vieux Palissy, et il a raison : pour une foule d'industries, le bois est un élément indispensable ; pour l'art du meuble en particulier, c'est la matière par excellence.

Plus souple et moins fragile que le marbre et la pierre, plus chaud, plus élastique, d'une exploitation plus facile, plus tendre à l'outil ; susceptible, par sa nature fibreuse, de soutenir de longues portées et de se jeter dans le vide, sans tenons ni supports, le bois a encore l'avantage de multiplier ses surfaces et de se prêter à toutes les formes par son affinité pour la colle et l'extrême cohésion de ses assemblages.

Certaines essences d'un grain serré, fin, compact, admettent toutes les délicatesses de la ciselure et rivalisent avec le bronze ; d'autres ont l'éclat et le poli du marbre, l'élégance de ses veines et de ses taches, la variété de ses nuances, depuis le noir profond de l'ébène jusqu'au blanc laiteux de l'érable. Les bois les plus communs, le chêne et le noyer mêmes, prennent en vieillissant ces belles patines brunes ou blondes, chères aux délicats. On teinte le bois comme la laine ou la soie, on le